

Bêchefa : Dans le Grand Bois
Mercredi 25 novembre 2009
Guide : Raphaël Thunus

Raphaël nous accueille au parking de l'aire de pique-nique à l'entrée du Grand Bois dont il nous situe les caractéristiques en tant que forêt domaniale de 1.800 ha. Il est d'ailleurs le gestionnaire DNF de ce triage. Après un retour dans un passé lointain où le site était lande pâturée, la balade commence aux abords d'un enclos où est pratiquée la méthode de régénération naturelle, méthode d'autant plus intéressante qu'elle nécessite un investissement nettement moindre.

Les différentes espèces rencontrées sont identifiées avec leurs caractéristiques respectives, leur valeur économique, leurs qualités et leurs défauts. *Picea sitchensis*, *Abies grandis*, *Abies nobilis*, *Abies alba* délice du chevreuil, *Tsuga heterophylla*, Epicéa, Douglas, Mélèze dont la sève peut encore transpirer 7 ans après l'abattage, Sequoia dont nous apprenons qu'il s'agit d'une espèce pyrophyte, c'est-à-dire dont la germination dépend d'une température très élevée.

Notre guide nous explique une forêt jardinée mélangée par opposition à la forêt équienne et toutes les subtilités de la gestion forestière. Layons et andains de branchages permettent de minimiser les dégâts causés sur les sols par les engins lourds. Il nous démontre l'intérêt de laisser les plantes adventices s'exprimer dans le but de protéger l'espèce replantée. La décomposition des feuilles du hêtre beaucoup plus lente que celles du bouleau, du sorbier, du peuplier..., on en constate les effets sur le sol. Nous retrouvons les traces parallèles des anciennes activités d'essartage. Nous voyons un Douglas foudroyé : savez-vous que l'impact électrique peut se propager par les racines aux arbres voisins qui vont alors dépérir apparemment sans raison. Savez-vous aussi que les cônes des Sapins (*Abies*) ne tombent pas mais s'effritent sur l'arbre contrairement aux cônes des Epicéas.

Raphaël aborde aussi l'impact de la surpopulation de cervidés et autres sangliers sur la rentabilité de la forêt et la protection de certaines espèces. Mais cette situation paraît moins pénalisante ici que dans d'autres forêts, conséquence peut-être de la pression provoquée par la chasse à courre qui fut maintenue jusqu'en 99.

Nous verrons aussi une abondante station de Lycopodes en massue, un tapis rouge de Cladonies et sur rameaux morts d'Epicéas quelques beaux exemplaires de *Panellus mitis*, joli petit champignon en coupe blanche.

La balade se termine par l'explication du procédé d'éclaircie d'une parcelle et la démonstration du marquage d'un arbre avec les explications des méthodes de mesurage.

Merci à notre guide pour cette découverte enrichissante du Grand Bois.

Gabriel Ney